

# Lamia Joreige

1

## And the living is easy

### Variations autour d'un film

---

15 octobre 2016 ...

15 janvier 2017

inauguration

vendredi 14 octobre / 19 h

---

musée  
Nicéphore  
Niépce



---

**Artiste plasticienne et cinéaste libanaise, Lamia Joreige utilise des documents d'archives et des éléments fictifs pour réfléchir aux relations entre les histoires individuelles et l'histoire collective. Elle explore les représentations des guerres libanaises et leurs conséquences. Beyrouth est au centre de son imagerie. Avec l'exposition « And the living is easy – Variations autour d'un film », Lamia Joreige propose une installation en trois parties autour de son long métrage réalisé à Beyrouth en 2014. A travers le quotidien mis en scène de cinq personnages, Lamia Joreige réalise un portrait en creux de sa ville natale : entre beauté des images, apparente douceur de vivre et angoisse de l'instabilité politique au Proche-Orient.**

Les changements politiques, sociaux et urbains de Beyrouth, depuis les années 90 jusqu'à aujourd'hui, ont transformé la ville et l'expérience d'y vivre. Depuis dix ans, Beyrouth, est comme en suspens, figée dans un présent qui empêche toute projection dans l'avenir, dans l'attente d'une résolution des conflits du pays mais également de ceux de toute la région. Cet état est au cœur de mon long-métrage *And the living is easy* réalisé en 2014 qui sera projeté quotidiennement dans l'exposition.

Quelles questions se posent lorsque l'on passe de l'espace de projection à celui d'exposition ? Que se passe-t-il dans le processus de pensée d'une œuvre de sa genèse à sa réalisation et inversement après la réalisation de celle-ci lorsque l'on la décortique, la repense et la réinvente ?

L'installation *And the living is easy – Variations autour d'un film* interroge la fabrication de mon long-métrage *And the living is easy* [2014], et les possibilités de formes qu'il crée. Elle se déploie en trois temps ou *Partitions* [*Le scénario*, *La bande-son*, et *La cartographie d'un film*] qui reconfigurent le matériau du film, l'espace et la durée dans le lieu d'exposition.

Le scénario de *And the living is easy* n'a jamais existé. Le tournage qui a eu lieu en 2011, était entièrement basé sur l'improvisation, les scènes étant inspirées par des lieux dans la ville et les désirs des personnages, qui pour la plupart, n'étaient pas des acteurs et qui tous y jouaient leur propre rôle.

L'image-texte *Partition I* est un document rédigé a posteriori d'une œuvre dont elle documente l'intégralité du matériau, du tournage à la réalisation, en transcrivant les scènes du film, qu'on peut lire dans l'ordre du montage, ainsi que les prises de ces mêmes scènes, qui n'ont pas été choisies, et également les scènes filmées, mais qui n'ont pas été retenues au montage final.

---

Le tapuscrit présenté sous forme d'une frise de 15 mètres met en évidence le processus de création tout en ouvrant à un imaginaire spéculatif et en proposant une multiplicité de lectures.

*Partition II*, la bande-son, est une installation sonore, qui interroge la notion de bande-son au cinéma en déconstruisant celle du film pour la recomposer sous une autre forme, avec une autre sonorité et dans une autre spatialisation. Le pari est de ne travailler strictement qu'à partir de sons du film [hors dialogues], sans aucun ajout donc sans utiliser d'instrument extérieur, analogique ou électronique, mais en jouant de la vitesse, la réverbération, le spectre et la texture des sons.

*Partition III* reprend le principe d'une frise historique murale afin de réfléchir à ce qui s'est passé à Beyrouth entre le tournage du film et aujourd'hui, sur les plans sociologique, politique, historique, humain et géographique ; à ce qui s'est passé entre ces deux présents. Le film devient le prisme par lequel j'observe cette période, et sa géographie devient l'axe principal d'un montage fait de photographies, vidéos, textes, annotations personnelles, articles de journaux, où le réel et l'imaginaire se confondent pour raconter des histoires – faits divers, mouvements civiques, historiques, ou récits imaginés – nous en proposant une lecture non linéaire. Ici comme dans mon travail antérieur, la question de l'histoire et de ses récits possibles est centrale.

Comme un prélude à l'installation principale, *Beyrouth 1001 vues*, le 2<sup>e</sup> chapitre de *Beyrouth, Autopsie d'une ville* [2010], sera présenté dans l'exposition. S'inspirant de l'idée du palimpseste, cette vidéo, faite de photographies de plusieurs époques, intègre différents éléments temporels, pris dans un incessant mouvement d'absorption, d'effacement et de reconfiguration.

**Lamia Joreige**

**1 / Lamia Joreige**

And the living is easy

Vidéo HD 74'

2014

Image extraite de la vidéo

© Lamia Joreige



1

**2 / Lamia Joreige**

And the living is easy

Vidéo HD 74'

2014

Image extraite de la vidéo

© Lamia Joreige



2

**3 / Lamia Joreige**  
 And the living is easy  
 Vidéo HD 74'  
 2014  
 Image extraite de la vidéo  
 © Lamia Joreige

**4 / Lamia Joreige**  
 And the living is easy – Partition I  
 Le scénario  
 Tirage à jet d'encre d'archive,  
 15 mètres  
 2016  
 Détail de la frise  
 © Lamia Joreige



3

LE PÈRE June.  
 LE PÈRE Elle me dit - Regarde le fils de Samih comment il est, regarde le fils de Mohamed comment il est, pas rempli, les enfants de tes amis, leurs petits-enfants les visiteurs - et toi, tu ne le fais pas. C'est vrai.  
 TAREK Elle me fatigue terriblement avec cette histoire. (Il rit) Rien.  
 TAREK Mais ne lui dit pas à chaque fois que tu suis lui.  
 LE PÈRE Comment ne pas lui dire ? Si moi je ne lui dis pas, un autre le fera - Alors ce Tarek ? - Non on ne peut pas faire ça. Dans ce pays, tout est à dévotion, tu ne peux rien cacher. Tarek rigole toujours la tête baissée) Il peut, il faut - il ne faut pas que tu aies autant de - connaissance des voyages, les uns après les autres, même un peu, pour ton propre bien.  
 TAREK Oui. Mais sincèrement, je serais mon rythme, ce sera plus assés intellectuel qu'avant, mais, eh, je ne peux pas travailler ici, c'est ça le problème, je n'arrive pas à composer ou à réaliser mon travail ici, c'est ça. Et donc je viens le travailler. Mais ce que j'ai à faire, puis ce que ça veut dire, ce n'est pas l'endroit où trouver une solution. C'est en fait qui peut être centré, mais quand à m'y installer définitivement, la question ne se pose même pas.  
 HANA.  
 LE PÈRE Alors ces périodes où je m'installe quelque part pour me concentrer et ne pas bouger, ce sera en Europe, pas ici.  
 TAREK Hana.  
 LE PÈRE Hana.  
 LAMIA Oui, on peut relâcher la dernière partie mais sans...  
 A. prise 1 Joo IV B 1  
 L'autoroute de la banlieue de Beyrouth qui mène au Sud du pays et à des deux côtés de l'autoroute fermée des cercles de lumières rouges  
 A deux reprises, les lumières aveuglantes du tunnel.  
 RACHEL Reste sur la même ligne, ne change pas de droite !  
 A. prise 2 Joo IV B 2  
 L'autoroute qui va de la banlieue Sud de Beyrouth et l'autoroute en direction de signalisation - Chouf, Baïroune - et Admout - Lumières des  
 RACHEL La vitre est sale.  
 FIRAS Sale ? Tu veux que j'arrête ?  
 RACHEL Non, non ne l'arrête pas.  
 LAMIA Tu veux qu'elle aille plus à droite ?  
 RACHEL Non, non c'est bon, c'est juste quand il y a des reflets dans la vitre qui passent sale.

Scène 33. EXT/JOUR STATION DE TAXIS ET BUS À CHARLES HELOU  
 A. (PLAN LARGE) J8 IV A 1  
 Plus tard ce même jour, sous l'autoroute, la station de bus et taxis Charles Helou est dépeinte. Des colonnes de béton s'élèvent jusqu'à l'horizon formant un couloir de lumière. Les bruits de l'autoroute résonnent en écho. Une moto passe. Mirville et Ahmad traversent la station et sortent à droite du cadre.  
 A. prise 2 J8 IV B 1  
 L'entrée de la station qui donne sur la voie rapide. Un bus croise au milieu. Un taxi est garé près du trottoir. Mirville et Ahmad sortent du porche en béton, s'arrêtent devant l'entrée, s'installent, puis s'embrassent.  
 AHMAD Fais attention à toi, oui ? [XXXX] tu sais ? (Ahmad s'avance vers le taxi stationné alors que Mirville s'éloigne vers le porche) Tripoli ?  
 TAXI Mince.  
 Ahmad regarde un moment en direction de Mirville puis monte dans le taxi qui démarre aussitôt.  
 A. prise 3 J8 IV B 2  
 L'entrée de la station désaffectée qui donne sur la voie rapide. Un taxi s'arrête et Ahmad en descend. Il fait le tour de l'entrée et disparaît derrière le porche.  
 LAMIA Oui.  
 Ahmad réapparaît et indique au jamba.  
 AHMAD Tu vois où il est le miroir ? Là !  
 A. prise 4 J8 III B 3  
 L'entrée de la station désaffectée qui donne sur la voie rapide. Un taxi est garé près du trottoir. Mirville et Ahmad sortent du porche en béton, s'arrêtent devant l'entrée, s'installent, puis s'embrassent.  
 AHMAD Bon.  
 MIRVILLE Alex Clo.  
 AHMAD Prends soin de toi. Au revoir. (Ahmad s'avance vers le taxi stationné alors que Mirville s'éloigne vers le porche) Tripoli ? Combien ?  
 TAXI Montre, 50 000 livres.  
 Ahmad regarde un moment en direction de Mirville puis monte dans le taxi qui démarre aussitôt.

Scène 34. INT/NUIT APPARTEMENT DES PARENTS DE TAREK  
 A. (PLAN LARGE) J9 III A 1  
 Tarek et son père discutent dans le salon. Tarek, en costume noir et chemise blanche, est assis sur le garde-corps de la fenêtre encadrée par des rideaux beiges. Derrière lui, les lumières et la réflexion des voisins. Sur une table, un portrait de famille. Son père, la soixantaine, en pull à carreaux, est assis dans un fauteuil beige à motif.  
 LE PÈRE Alors Tarek ?  
 TAREK Dis-moi.  
 LE PÈRE On l'a attendu hier.  
 TAREK (souffle embrassé) Je suis désolé pour hier, vraiment désolé. Je t'avais dit à heures 30, mais à 22 heures 30 j'étais encore avec mes invités et je ne pouvais pas les laisser, ils ne connaissent pas Beyrouth, je m'excuse d'avoir annulé.  
 Les gars étaient contents hier, ils t'appréciaient. Tous se connaissent et voulaient te voir. Ils t'ont connu enfant puis adolescent puis ils ne t'ont plus revu.  
 C'est vrai.  
 LE PÈRE Il y avait Samir Makki, qui est venu des Etats-Unis, et Samih, et Mohamed Issa, Ibrahim, euh, Hassan Jaafar. Il y avait, euh, Ismail Khalil...  
 TAREK Ah, il est toujours là, Et Ali Ghaddar...  
 LE PÈRE Oui il est toujours là.  
 TAREK Comment va Sami ? Il est rentré pour de bon ?  
 LE PÈRE C'est fini, il a pris sa retraite l'année passée.  
 TAREK Ah bon ?  
 LE PÈRE Oui.  
 TAREK Alors c'était une fête de retraités hier ? (celui de rire) Non, la fête de la retraite était pour moi. L'année passée, on en avait déjà fait une pour Samih.  
 TAREK (en prenant une cigarette) Ah vraiment ? (Il rigole)  
 LE PÈRE Oui. C'était bien.  
 TAREK Mais dis-moi...  
 LE PÈRE Comment - tu m'avais dit - je vois que tu t'es remis à fumer ? Tu m'avais dit que...  
 TAREK J'avais arrêté, j'avais diminué, j'allais arrêter, le mois passé je ne fumais plus que deux cigarettes, crois-moi, que deux cigarettes. Mais depuis mon retour des USA, tu sais bien, la bas, personne ne fume. Où que tu ailles, tu ne peux pas en acheter une. Mais depuis que je suis rentré, tout le monde fume autour de moi  
 B. (PLAN POITRINE) J9 III B 1  
 Tarek de profil se tient contre la fenêtre ouverte, dos à la ville plongée dans la nuit. Derrière lui, les faibles lumières de quelques appartements encore allumés et le clignotement des lumières au loin sur les collines. Il discute avec son père en hors-champs.  
 LE PÈRE (en OFF) Quand est-ce que tu pars ?  
 TAREK Demain matin.  
 LE PÈRE Demain matin !  
 TAREK (en souriant, un peu embarrassé) Je te l'avais dit.  
 LE PÈRE Je ne sais plus, je me perds dans tes allées et venues. Regarde-toi ! Tu as beaucoup d'activités, ce n'est pas facile de te saisir. (Il rit) Mais tu devrais te calmer un peu et t'installer dans un endroit pour plus longtemps que tu ne le fais maintenant.  
 TAREK Oui, cette année il y aura des moments où je me présenterai sans bouger, je me posera pour travailler pendant de longues périodes. Mais pas ici, je n'arrive pas à créer ici.  
 Mais tu vas revenir ?  
 LE PÈRE Oui... Je reviens dans environ trois mois.  
 TAREK Combien ? Trois mois ?  
 LE PÈRE Trois mois. Ouverts.

4

**5** / Lamia Joreige  
 Beyrouth 1001 vues  
 Vidéo HD 16'  
 2010  
 Image extraite de vidéo  
 © Lamia Joreige



5

**6** / André Terzis & fils  
 Promenade des pins à Beyrouth  
 Carte postale  
 vers 1903  
 © Collection musée Nicéphore Niépce  
 ville de Chalon-sur-Saône



6

**Musée Nicéphore Niépce**

28 quai des messageries  
71100 Chalon-sur-Saône  
03 85 48 41 98  
03 85 48 63 20 / fax  
contact@museeniepce.com  
www.museeniepce.com

**Contacts presse**

Emmanuelle Vieillard  
Carine Hoareau  
communication.niepce@chalonsursaone.fr

**Ouvert**

tous les jours sauf le mardi  
et les jours fériés  
9 h 30 ... 11 h 45  
14 h ... 17 h 45

**Entrée libre**

Nous remercions  
la société des Amis  
du musée Nicéphore Niépce,  
nos mécènes :  
BMW France  
Maison Veuve Ambal  
Olympus France  
Canson  
et nos partenaires locaux :  
Hôtel Saint-Georges  
Concession Van Ness BMW  
Cabinet BW Conseils

Retrouvez toutes les actualités  
du musée Nicéphore Niépce  
sur sa page Facebook  
ou suivez nous  
sur Twitter : @musee\_Niepce

**Accès**

par l'A6,  
sortie 25 Chalon Nord  
ou sortie 26 Chalon Sud /  
Gare SNCF de Chalon-sur-Saône  
Proximité de la gare TGV  
Le Creusot-Montchanin  
[à 20 min. de route] /  
Aéroport de Lyon-Saint-Exupéry  
[à une heure de route]